

LE MONDE EST À EUX

UN FILM DE
JÉRÉMIE FONTANIEU



L'ATELIER DISTRIBUTION ET UPSIDE FILMS PRÉSENTENT "LE MONDE EST À EUX" D'APRÈS LA MÉTHODE RÉCONCILIATIONS RÉALISÉ PAR JÉRÉMIE FONTANIEU
MONTAGE CAMILLE DELPRAT ASSISTANT RÉALISATEUR ADÈM M'BAREK MUSIQUE VINCENT LEBOVITZ GRAPHISME GUILLAUME COLAS POST-PRODUCTION SON LAURENT FOUCHER ÉVALUATION FREDERICO MOURA RICCI
PRODUCTEURS DÉLÉGUÉS SÉBASTIEN DEUDRILLY JOHAN DE FARIA BÉNÉDICTE PERROT DIRECTRICE DE PRODUCTION MURIELLE BARALONGA
AVEC LA PARTICIPATION DE CANAL+ CINE+ C8 AVEC LE SOUTIEN DE LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE

L'ATELIER
DISTRIBUTION

UPSIDE

CANAL+

CINE+

C8

Région
Île-de-France



L'ATELIER DISTRIBUTION et UPSIDE FILMS
PRÉSENTENT

LE MONDE EST À EUX

UN FILM DE
JÉRÉMIE FONTANIEU

75 minutes – Français
V.F. – 2021 – Image : 1:78 – Son : 5.1

AU CINÉMA LE 20 MARS 2024

RELATIONS PRESSE

JEAN-FRANÇOIS GAYE ET
AUDE DOBUZINSKIS

01.42.24.08.47

jfg@darkstarpresse.fr
aude.d@darkstarpresse.fr

DISTRIBUTION

L'ATELIER DISTRIBUTION
4 avenue du Général Leclerc
92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
01.84.19.60.60

contact@latelierdistribution.fr
www.latelierdistribution.fr



Matériel disponible sur www.latelierdistribution.fr

SYNOPSIS

**C'est l'histoire d'une classe
d'un lycée de banlieue
qui propose une méthode
pédagogique collective.**

Basée sur une alliance entre les élèves, leurs parents et les professeurs, elle affiche 100% de réussite au baccalauréat depuis cinq ans. Tourné par les élèves et leurs deux professeurs principaux, Jérémie Fontanieu et David Benoît durant une année scolaire, le film suit ce parcours d'équipe inspirant qui leur permet de découvrir leurs potentiels et de s'ouvrir de nouveaux horizons.



BATIMENT B
PORTE 2

NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR

JÉRÉMIE FONTANIEU

Ce film est d'abord et avant tout l'évocation d'une méthode pédagogique un petit peu particulière, élaborée au lycée Eugène Delacroix de Drancy depuis 2012. Son point de départ est la souffrance des enseignants : comme beaucoup de collègues, David Benoît et Jérémie Fontanieu ont eu l'impression que leur engagement auprès des élèves n'était pas reconnu à sa juste valeur et que le sentiment d'impuissance et d'épuisement professionnel les menaçaient. Alors que les

violences du métier sont considérables (difficulté de mettre au travail des élèves qui ont beaucoup de mal à fournir les efforts nécessaires à la réussite scolaire, dépendances aux écrans, rémunérations insuffisantes, « prof-bashing » croissant au sein de la société et dans le discours des politiques, réformes répétées et sentiment de ne pas être écoutés, etc.), une série de rencontres fortuites et d'accidents heureux favorisent l'élaboration d'une méthode basée sur une alliance entre parents et professeurs

qu'ils baptisent « Réconciliations ». Après plusieurs années d'expérimentation, la méthode parvient à faire réussir l'ensemble des élèves de Terminale (100% de réussite au baccalauréat depuis 2017/2018) puis de Seconde (l'alliance avec les familles est utilisée pour l'ensemble des niveaux au lycée depuis 2017) et fait enfin disparaître la frustration et le sentiment d'impuissance qui touchaient jusqu'alors élèves, parents comme professeurs.

En septembre 2019, les deux professeurs obtiennent l'accord des élèves et de leurs familles pour enregistrer une partie de l'année scolaire : de façon improvisée des cours sont filmés, des échanges avec les parents d'élèves, mais aussi de ponctuels « carnets de bord ». À ces images s'ajoutent, à l'été 2020, celles tournées au sein de cinq familles volontaires pour « représenter » l'ensemble des élèves ; puis, à l'invitation des producteurs, de nouveaux plans sont tournés au lycée et à Drancy. L'ensemble, monté durant l'année 2022, vise à donner un aperçu d'une méthode pédagogique, synergie d'espairs pour les enfants et les adultes, et qui est aujourd'hui reprise avec succès par 200 enseignants partout en France. Le film montre que les parents d'élèves peuvent être un rempart important pour protéger les professeurs des violences du métier et redonner pour tous des perspectives de réussite.

Jérémie Fontanieu



NOTE DE PRODUCTION

C'était le début de l'été, il faisait beau et clair. Et face à nous, de jeunes gens, leurs parents aussi, voyaient enfin les 3 mots écrits sur le fronton de toutes nos écoles devenir réalité. C'était à Drancy, dans un parc verdoyant. En guise d'introduction, Jérémie Fontanieu nous avait invité au moment clé qui conclue sa méthode : une fête de fin d'année où chaque élève mesure le chemin parcouru durant cette étonnante année scolaire.

Les uns après les autres, gonflés d'émotion, les élèves de terminale du Lycée Eugène Delacroix, le plus grand établissement public d'Ile de France, remerciaient leurs professeurs. Et s'émerveillaient, tous, de ce qu'ils sont devenus. Comme eux, nous étions au bord des larmes, regardant abasourdis un réel qu'on ne croyait plus possible.

La France métissée, la France des banlieues périphériques, cette France décrite ad libidum en perdition était là sous nos yeux, heureuse, solidaire, unie. Pleine d'espoir et de promesses de réussites méritées. Réconciliée avec une institution qu'on dit en faillite. Réconciliée avec la République retrouvant sa place et ses missions.

De ce moment suspendu est née une conviction qui deviendra un combat : Il est nécessaire que la méthode « Réconciliations » s'échappe de sa salle de cours de Seine Saint Denis pour se répandre, ailleurs. Nous en avons tous besoin, jamais nous n'avons eu autant besoin.

De cette soirée, nous reviendront aussi avec la conviction qu'il faut faire un film à partir des éléments tournés par Jérémie et ses élèves. Qu'ils sont les seuls à pouvoir décrire, avec authenticité et tendresse, ce parcours d'une année d'exigence et de partage. Un film réalisé par Jérémie, s'adressant au grand public, accessible à quelqu'un qui n'aurait pas idée du projet. Un film qui devient un outil, pour encourager d'autres enseignants à sortir de la souffrance scolaire subie dans une institution défailante.

Mener ce film au public aura été une bataille. Après ces mois passés à porter ce projet, les premiers indicateurs s'éclairent. La méthode « Réconciliation » est aujourd'hui reprise par 200 enseignants dans toute la France. Ils enseignent en primaire, au collège ou au lycée, en banlieue ou dans les centres-villes. Et tous mesurent les bénéfices de cette méthode « made in Drancy ». « Le monde est à eux » a également été sélectionné par le FipaDoc dans la catégorie « impact », donnant à notre proposition ses premières visibilitées. Et puis, il y a l'actualité : l'école et ses missions en une de toute la presse, rarement pour les bonnes raisons, jamais pour parler de la réussite de ceux qui sont oubliés. Plus que jamais, aujourd'hui, cette voie d'émancipation et d'exigence pour tous, peut nous guider. Nous n'en avons jamais eu autant besoin : vivement que Drancy nous éclaire !



CHIFFRES MARQUANTS

+1500 élèves et familles touchés par la méthode réconciliations à Drancy depuis 2012

100% de réussite au baccalauréat depuis l'année 2017/2018 à Drancy

25% d'élèves admis en classe préparatoire aux grandes écoles sur les trois dernières promotions de Terminales du projet à Drancy

Évolution du nombre d'enseignants reprenant la méthode « réconciliations » :

+10 pendant l'année scolaire 2021/2022

+100 pendant l'année scolaire 2022/2023

+200 pendant l'année scolaire 2023/2024

L'ÉCOLE DE LA RÉCONCILIATION



Jérémie Fontanieu a publié le 31 août 2022 *L'école de la réconciliation* aux éditions Les Liens qui libèrent.

Gaëlle, Ryad, Océane, Dihya et Guillaume ont statistiquement moins de chances que les autres lycéens d'obtenir leur bac. Pourquoi ? Simplement parce qu'ils viennent d'un milieu modeste et habitent en banlieue. Heureusement, ils font partie du projet Réconciliations, porté par Jérémie Fontanieu, leur professeur de SES. Depuis plusieurs années, cette expérience pédagogique bouleverse les pronostics et emmène tous les élèves d'un lycée de Drancy vers la réussite.

Le projet Réconciliations lutte contre la fatalité dans un endroit où l'école ne tient plus ses promesses depuis longtemps. Débuté en 2012 en Seine-Saint-Denis, il répare le lien brisé grâce à une aventure de coopération entre les élèves, les professeurs et les familles, pour permettre aux jeunes de retrouver leur dignité. La méthode exigeante porte rapidement des fruits : passée la difficulté à se mettre au travail, les élèves adoptent la rigueur demandée par leurs professeurs. Et les résultats sont à la hauteur des efforts puisque l'échec scolaire a disparu !

Le travail fourni par les élèves, l'investissement des familles dans le suivi, la détermination des professeurs qui s'expriment à Drancy et ailleurs – la méthode est reprise par plusieurs dizaines d'enseignants partout en France – sont autant de motifs d'espoir. Espoir que familles et professeurs puissent s'engager dans un véritable travail de coéducation, que les enseignants reprennent confiance dans leur valeur et l'institution, que l'école cesse d'être un lieu de douleur et devienne un lieu d'épanouissement.





RENCONTRE AVEC JÉRÉMIE FONTANIEU

Pourriez-vous vous présenter ?

Je suis Jérémie Fontanieu, professeur de SES depuis 2011. Depuis 2012, je suis en poste au lycée Eugène Delacroix de Drancy et j'y applique la méthode « réconciliations » que mon collègue David Benoit et moi y avons inventée. Depuis 2021, je suis le porte-parole du collectif du même nom qui regroupe tous les professeurs des écoles et enseignants de collège et de lycée qui reprennent la méthode (en 2023/2024, 200 partout en France).

Pourriez-vous nous expliquer comment est née la méthode Réconciliations ?

En début de carrière, mon collègue et moi étions en souffrance comme la grande majorité des professeurs en France : en prise avec des élèves qui ne sont pas méchants mais qui manquent de bonne volonté et sont de plus en plus dépendants aux écrans, d'une part, et avec un regard de la société sur notre profession et des politiques éducatives qui ne nous viennent pas du tout en aide, nous avions le sentiment de subir et d'être condamnés à l'impuissance. Comme tous les enseignants, nous avons improvisé pédagogiquement afin de résister face à la résignation qui nous menaçait : de ces improvisations est née la méthode « réconciliations », élaborée de façon artisanale et au gré des rencontres avec les élèves et leurs familles.

Pourquoi avoir fait ce film ?

Au bout de quelques années, les résultats permis par la méthode sont devenus formidables : après une phase de quelques semaines durant laquelle les élèves nous en veulent d'avoir établi une sorte d'alliance avec leurs familles, les lycéens se rendent compte que les efforts nouveaux qu'ils fournissent permettent d'obtenir des résultats encourageants. Grâce à ces progrès, un « déclic » se produit et ils se rendent compte qu'ils ne sont pas si fragiles ou en difficulté qu'ils croyaient :

se déclenche alors un cercle vertueux, à la fois individuel et collectif, la bonne volonté et la motivation des élèves étant décuplées par les encouragements et félicitations des adultes qui travaillent main dans la main.

Dès que ces résultats sont apparus, nous avons été convaincus qu'ils étaient bien moins le fruit de nos deux personnes que ceux de la méthode que nous avons élaborée : après plusieurs années d'expérimentation et de mise à l'épreuve de celle-ci, nous avons eu le sentiment qu'il fallait la faire connaître afin de permettre à tous les enseignants qui le souhaitent de s'en emparer et de connaître la même « libération » qui était celle de nos élèves, de leurs parents comme de nous-mêmes. Le film vise donc à donner un aperçu des formidables effets de cette méthode pédagogique afin de donner envie à des collègues de s'emparer de ces mêmes outils.

Quelle est la genèse de ce film ?

À l'origine, les séquences tournées au lycée (cours, « carnets de bord », rencontres parents-profs) devaient servir à la création d'un film-souvenir que nous espérions projeter à la fin de l'année scolaire. Or quand nous les avons visionnées en fin d'année scolaire, il nous a semblé que le film pouvait être « plus que cela » et nous avons demandé leur avis aux élèves et aux familles : avec leur feu vert, nous avons donc tourné ensemble des séquences chez plusieurs élèves afin de constituer un long-métrage plus global. Début 2022, la rencontre avec la monteuse Camille Delprat a permis de reconstruire complètement le documentaire auquel ont été ajoutées de nouvelles prises.

Dans quel contexte s'est déroulé le tournage ?

Durant cette année scolaire 2019/2020 pendant laquelle le tournage a eu lieu, notre priorité David et moi était de faire notre travail d'enseignants et le film n'avait qu'une importance secondaire : l'urgence était que les élèves se mettent au travail et qu'ils avancent progressivement vers l'objectif difficile du 100% de réussite. Simplement, les élèves avaient la possibilité de prendre la caméra et un trépied et de s'enfermer dans une salle adjacente pour enregistrer un « carnet de bord » et à





quelques reprises dans l'année, avec leur accord, nous avons filmé une heure ou deux de travail en classe. Le contexte de tournage était donc un contexte scolaire tout à fait habituel, en quelque sorte.

Quel impact a eu ce tournage sur votre classe et les élèves ?

Dans notre discours auprès des élèves, la priorité a toujours été le travail scolaire et l'objectif de réussite au baccalauréat : cette entreprise là étant déjà assez difficile, le film ne faisait l'objet, durant l'année scolaire, que de rares remarques. La captation de quelques cours et l'enregistrement de « carnets de bord » se sont donc faits de façon discrète, presque effacée, comme nous l'espérons : l'impact a eu un faible impact sur

notre classe et les élèves, qui étaient pleinement consacrés sur le travail scolaire et leur travail sur eux-mêmes (grandir, gagner en maturité, etc.).

Quelle est la suite ?

À partir du printemps 2021, nous avons sollicité de nombreux journalistes pour évoquer notre projet pédagogique et les résultats formidables obtenus grâce à la méthode. Cet écho médiatique a donné envie à de nombreux professeurs de nous rejoindre et la sortie d'un ouvrage, en septembre 2022, a eu le même effet. Nous espérons que le collectif réconciliations puisse continuer à grandir dans les mois qui viennent, grâce au film et ses évocations dans les médias.

À Drancy, pendant ce temps, la méthode continue d'être appliquée chaque année pour quelques dizaines de Terminale et environ 200 élèves de Seconde. Les anciens élèves, forts de l'expérience de réussite qu'ils ont vécue, se battent pour s'en sortir dans le monde d'adultes dont ils font maintenant partie : qu'ils soient en « prépa », en licence, en BTS ou ailleurs, qu'ils commencent à travailler après deux, trois ou cinq ans d'études, ils ont compris que leur existence leur appartenait et qu'à force d'efforts et de patience, ils pouvaient espérer obtenir ce dont ils rêvaient.



DATES PRINCIPALES DU PROJET

1988 : Naissance de Jérémie Fontanieu

2011 : Débuts en tant qu'enseignant de sciences économiques et sociales

2012 : Affectation au lycée Eugène Delacroix de Drancy ; début du projet « Réconciliations »

2014 : Arrivée de David Benoit à ses côtés

2017 : Application de la méthode aux classes de 1ère et de Seconde

2018 : 100% de réussite au baccalauréat pour la classe de Terminale du projet, répété depuis

2021 : Début de la diffusion de la méthode auprès de collègues partout en France



FICHE ARTISTIQUE ET TECHNIQUE

AVEC:

David Benoît

Jérémie Fontanieu

Les élèves de la Terminale ES3 de l'année scolaire 2019-2020 :

Adem, Alexandra, Aliya, Bilel, Dalil, Dihya, Dounia, Farah, Fatih,
Guillaume, Haris, Helvin, Ines, Killan, Kounfeco, Luna, Merwan,
Mino, Nathan, Noa, Ryan, Sarah, Senga, Shaines, Tamara,
Tessa, Yasmine, Yness

Réalisateur / Scénariste : **Jérémie Fontanieu**

Production : **Upside Films**

Producteurs : **Sébastien Deurdilly, Johan De Faria, Bénédicte Perrot**

Monteuse : **Camille Delprat**

Mixeur : **Laurent Foucher**

Étalonneur : **Frederico Moura Ricci**

Musique originale : **Vincent Leibovitz**

CRÉDITS PHOTO ADDITIONNELS:

©Sylvie Bisconi

Distribution : **L'Atelier Distribution**



LE MONDE EST À EUX

AU CINÉMA LE 20 MARS 2024

